

Jean-Baptiste André Godin à Alfred Desse, 13 décembre 1884

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (24)

Collation 1 p. (304r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Alfred Desse, 13 décembre 1884, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/51653>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [13 décembre 1884](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) – Familistère

Destinataire [Desse, Alfred](#)

Lieu de destination Solre-le-Château (Nord)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin reproche à Desse la mauvaise humeur dont il lui a fait part en raison de son silence ; il lui retourne sa photographie et ses timbres postaux et lui indique qu'il renonce au projet qu'il concevait pour lui.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Critiques](#), [Photographie](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Grise Familière.
13 Décembre 94

Monsieur Debil.

Je ne pensais pas que
mon silence devait inter-
férer avec la sévérité que
vous y mettez; mais toute
explication à ce sujet
devenant utile, je vous
retourne par ce pli
votre photographie et
les timbres portés que
vous m'avez envoyés
renvoyant à M. Sibard

de la mauvaise humeur
que vous me témoignez
à l'interrogation que
j'avais à votre sujet.

Veuillez agréer,
Monsieur, mes civilités.

Geoffroy